

LA PRÉSIDENTE :

1945 Une dernière petite question, juste parce que vous avez des expériences autres que
Montréal, vous nous mentionnez dans le document que Savannah en Géorgie est devenu un
gros lieu de logistique. Est-ce que – c'est juste pour voir si on peut rêver à des choses qu'on
pourrait apporter à Montréal – est-ce qu'ils ont des idées de mitigation, des expériences qu'ils ont
faites, qui vous viennent à l'esprit, qu'on pourrait essayer ici à Montréal justement pour vivre
1950 autour d'une zone qui serait très, très occupée, comme l'ont fait Savannah? Je ne sais pas, là.

M. MICHEL LEBLANC :

1955 Ce que je vous dirais, on est aussi en train de le faire ici, c'est d'utiliser les vieilles zones
portuaires comme étant des zones d'explication de ce qu'est l'activité portuaire. Donc quand on
va à Savannah, on comprend que la grande zone s'est étendue, un peu comme nous à
Contrecoeur éventuellement et partout autour, mais le vieux Savannah lui-même et là où ça avait
lieu historiquement, et ça crée chez le citoyen ou le visiteur une bonne compréhension de l'engin
économique qu'est Savannah. C'est un peu, je pense, ce qu'on devrait faire.

1960 Puis, derrière tout le message, c'est qu'on arrête de voir le Port et sa zone industrialo-
portuaire comme étant un ennui dont on aimerait se passer, mais plutôt de le voir comme étant
une force dont on devrait être fier. Et, ailleurs, on réussit un peu à faire ça.

LA PRÉSIDENTE :

1965 Je vous remercie beaucoup. Madame Laure Goulet Chevalier, s'il vous plaît. On va vous
entendre. Alors, on vous écoute.

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

1970 Oui. Moi, je ne suis pas professionnelle mais je suis une citoyenne qui a des problèmes.

1975 Moi, j'en ai pas par rapport que je porte des appareils, mais ma fille qui reste dans mon logement en bas, autant que ma nièce qui est sur l'autre rue et son copain plus loin, on a des problèmes. On a déjà des problèmes avec la compagnie Lafrance qui mène jour et nuit du bruit. Ils sont collés près de chez nous. L'été, ça sert à rien. Moi, l'air climatisé, je suis pas capable. Je peux ouvrir mes fenêtres, mais j'ai des appareils, j'entends pas. Les autres, ils entendent. On a déjà beaucoup de bruit, de la pollution, puis là, on nous dit qu'ils venir installer d'autre chose chez nous. Ça fait que...

1980

1985 Puis, moi, j'ai toujours trouvé que mon coin, c'était la banlieue dans Montréal. On a juste quatre petites rues sur deux, puis je me suis jamais plainte de la *Johnson & Johnson* qui sentait la poudre. C'était de la pollution aussi mais ça sentait bon. Je me suis pas plainte non plus. La soupe *Lipton*, quand j'arrivais de travailler, puis ça sentait bon, puis le spaghetti, non plus. Comme je vous dis, je viens m'expliquer avec ça. Pour la pollution, je le sais qu'il va y en avoir, puis les diesel, puis tout, puis je ne trouve pas ça comique.

1990 Moi, je ne suis pas dans le milieu, vous voyez, j'ai toujours bien 87 ans, je vais avoir 88. Puis quand je suis arrivée, moi, dans ces coins-là, il y avait déjà la *Canada Metal* qui polluait. Ça, ils ont enlevé ça de là, ça a aidé beaucoup. Le dépôt de l'armée, ils nous ont jamais dérangés. *UAP* nous dérange pas. Comme je vous dis, on est entouré de, on est juste quatre rues. On n'est pas près de l'Assomption, loin de là, mais on a déjà des problèmes avec la compagnie *Lafrance* que, jour et nuit, comme je vous dis, il y a du bruit. *wô wô*, en plus de camions, *wô wô wô*. C'est épouvantable. C'est fait que c'est ça que j'ai à dire.

1995

2000 Puis, en même temps, vu qu'on a déjà des problèmes, s'ils nous augmentent les problèmes, est-ce qu'ils vont nous faire des réductions pour les taxes municipales, la taxe scolaire? Non. Ça fait que c'est pour ça que je vous dis ça, qu'on est bien chez nous, mais il faut faire attention aussi. C'est tout ce que j'ai à dire.

LA PRÉSIDENTE :

2005 Donc c'est plutôt récent que vous avez tous ces problèmes de bruit avec cette compagnie près de chez vous ou ça a toujours été comme ça?

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

2010 Bien, c'est depuis qu'ils sont arrivés là. Ça fait pas longtemps, là. Je pense que ça fait trois ans, pas plus que ça.

M. DAVID HANNA, commissaire :

2015 Sur quelle rue vous habitez?

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

Eux autres, ils sont sur Notre-Dame près de la rue Beauclerk.

2020 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Oui.

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

2025 Moi, Émile-Legrand, tout de suite à côté. Puis, vu qu'on a des maisons avec des *driveway*, ça fait que c'est pas des maisons toutes collées ensemble, ça fait qu'à ce moment-là, les bruits, on les entend beaucoup. Comme moi j'ai 30 pieds de terrain de libre à côté de chez nous, ça fait que c'est facile, ça – puis ma nièce sur l'autre rue – à entendre les bruits. Ça fait que
2030 c'est pour ça qu'on a tous nos *driveway*, tout ça, mais moi, tout ce que j'apprécie dans ce coin-là,

c'est que quand on a de la neige, ils nous déneigent vite. Malgré qu'on a tous nos *driveway*. Moi, mon bureau – parce que je travaille encore – il est sur Drolet et Villeray. Puis, là, c'est jamais déneigé. Ça fait que c'est pour ça j'apprécie notre coin, c'est un peu pour ça. Je vous faire rire.

2035

LA PRÉSIDENTE :

Et puis, dans votre coin, est-ce que vous constatez qu'il y a des camions qui prennent vos rues résidentielles ou ça, ce n'est pas...

2040

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

Pardon?

2045

LA PRÉSIDENTE :

Est-ce que les camions prennent vos rues résidentielles? Roulent sur vos rues résidentielles?

2050

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

Bien, sur la rue Notre-Dame.

2055

LA PRÉSIDENTE :

Sur Notre-Dame.

2060

Mme LAURE GOULET CHEVALIER :

Moi, je les entends pas à cause de ça. Mais moi, quand je m'en vais travailler, parce que je travaille encore, je suis chanceuse à mon âge, j'ai un *moses* de bon emploi quand vous

2065 travaillez à 87 ans, mais comme je vous disais aussi, je connais beaucoup de médecins, puis je fais pas de *revenge* chez eux, mais... Je vous dis que moi je prends jamais la rue Notre-Dame, je monte Hochelaga, puis ça va mieux pour me rendre à 1851 – j'ai des clients, on a des clients qui sont là, des médecins – puis ça va plus vite comme ça que de passer par Notre-Dame à cause de tous les camions qu'il y a là, puis ça devient, je vais dire comme on dit, c'est...

2070 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Merci. Est-ce que vous avez des questions?

2075 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Non, c'était ma question, merci.

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

2080 Ça va, merci beaucoup, c'est clair.

LA PRÉSIDENTE :

Merci.

2085 **Mme LAURE GOULET CHEVALIER :**

C'est bien? Merci.

2090 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Oui.